

Prêt pour une nouvelle aventure

ÉLEVAGE Les adhérents du Groupement des Éleveurs Girondins ont pu constater l'avancement du chantier de leur futur abattoir, sur le site d'Hourcade à Bègles lors de leur assemblée générale.

Le président Serge Chiappa avait lancé l'invitation l'an dernier. En 2018, l'assemblée générale du Groupement des Éleveurs Girondins (GEG) se tiendrait à Bègles, dans les locaux du futur abattoir. Pari effectivement tenu puisque le 6 juillet dernier, la coopérative girondine a organisé ses travaux annuels dans le cadre «champêtre» d'un bâtiment en cours d'aménagement, en présence d'une cinquantaine d'adhérents, des représentants des organisations professionnelles et du Conseil départemental.

«Ce dernier maillon n'est pas un simple abattoir, non, c'est un outil de développement» a insisté Serge Chiappa rappelant «qu'il sera sécurisé et pérennisé par les volumes actuels de la coopérative et qu'il sera ouvert en prestations de services prioritairement aux opérateurs locaux, éleveurs et bouchers abatteurs». Le chantier dont la première pierre avait été posée le 21 décembre dernier (cf notre édition du 5 janvier 2018) avance bien et les délais seront respectés, ce qui réjouit le président. L'outil d'abattage sera achevé en octobre pour une mise en service prévue en novembre. Par contre, l'unité de transformation et de valorisation des viandes qui comprendra une salle de découpe, une unité de fabrication de steaks hachés (une première en Gironde !), le magasin de vente et un service drive ne sera opérationnelle qu'au premier trimestre 2019. Pour l'heure, en parallèle du déroulement des travaux, l'équipe du GEG travaille sur deux dossiers qui



Les éleveurs du GEG ont tenu leur assemblée générale dans leur futur abattoir.

conditionnent la réussite du projet : la réalisation et la validation des dossiers d'agrément sanitaires, et le recrutement et la formation du personnel. Comme se plaît à le rappeler Philippe Nompeix, le directeur de la coopérative, «on ne sort pas de l'école avec un bac+5 en tuerie, ça n'existe pas...». Le GEG est en passe de réussir un projet vieux de 10 ans, et concrétiser une démarche atypique pour une coopérative, basée sur les circuits courts et la volonté de maîtriser tous les maillons de l'activité.

2017 : une année à l'équilibre

Cette assemblée générale a permis de revenir sur les faits

marquants de la coopérative en 2017. On retiendra l'ouverture de la nouvelle boucherie de l'Entre-deux-Mers, à Créon. Si cet établissement a insufflé une nouvelle dynamique au GEG, la première année de fonctionnement n'a pas totalement répondu aux objectifs fixés. La faute à un déficit de visibilité du magasin en fond de zone commerciale et à des conditions d'accès compliquées. Le réseau des 4 boucheries du GEG (Toulence, Mérignac, Gaillan-Médoc et Créon) accueille, chaque semaine, en moyenne 3 000 clients, pour un tonnage de viande traité en 2017 qui s'élève à 395 tonnes. Une réelle performance dans le contexte actuel

de baisse de consommation de viande en France. Entre maltraitance animale, éleveurs pollueurs, suspicion de danger pour la santé, groupes de pression très efficaces, «la filière subit un matraquage médiatique qui finit par rentrer dans l'esprit du consommateur», se désole Serge Chiappa. Une situation corroborée par Philippe Nompeix : «au titre du 1^{er} trimestre 2018, la consommation de viande bovine en France a reculé de 10 % et la viande ovine de 7 %». Malgré cela, le GEG a terminé l'année sur un chiffre d'affaires pour le groupe qui atteint pratiquement la barre des 11 millions d'euros et un résultat global à l'équilibre.

Et demain

Le développement de l'activité du GEG doit désormais passer par la hausse de la production d'animaux finis et notamment en bovin. L'équipe dirigeante compte bien s'appuyer sur les leviers de croissance interne et l'augmentation de la production locale. Par ailleurs, Philippe Nompeix a annoncé la création d'une charte de qualité et des bonnes pratiques avec Bordeaux Métropole, la mairie de Bègles et le Conseil départemental. L'objectif est d'amener l'ensemble des partenaires à partager un projet commun favorisant une production de proximité et un élevage responsable.

Alain Monget

Et encore

Quelques chiffres

L'investissement global de l'opération comprenant l'abattoir et l'unité de transformation et de valorisation de viandes s'élève à 4,6 millions d'euros. Le projet bénéficie du soutien financier de la Région Nouvelle-Aquitaine, de Bordeaux Métropole et de l'Europe. Le GEG vise un volume d'activité annuel de 800 tonnes sachant que l'équipement sera dimensionné pour une capacité maximale de 1 300 tonnes annuelles. Une dizaine d'emplois seront créés : 5 pour l'outil d'abattage et entre 5 et 7 pour la partie découpe, transformation et vente.